

SOCIOLOGIE S2

INTRODUCTION GÉNÉRALE À LA SOCIOLOGIE :

I) Définition de la sociologie

La sociologie est une science, la science qui étudie globalement la société (toutes les choses qui composent la société : les individus par rapport à la société et influencent celle-ci...).

Une société est un ensemble d'individus qui sont regroupés (syndicats, partis politiques, classes sociales...) et les interactions entre eux.

C'est donc comprendre les individus qui la compose. Une société est un ensemble d'individu formant des groupes, des réseaux, des structures... On étudie donc des classes, des familles, des associations... toute sorte de groupe mais aussi et surtout les interactions.

1- La définition du mot « science »

La science d'après **Gaston Bachelard** : une science est un discours qui vise la réalité, c'est un discours avec une portée explicative (expliquer le fonctionnement de la loi de la nature, du réel) et avec une méthode rigoureuse explicative.

Deux grandes idées de la méthode scientifique :

- Définir de manière la plus claire possible les termes que l'on emploie
- Elle repose aussi sur un principe qui est « toute affirmation doit être soutenue par des preuves », l'unique critère pour juger la qualité de l'information est la qualité des preuves.

En sociologie on va donc tout affirmer en fonction d'éléments de preuve (enquête rigoureuses...) et pas de témoignage ou de notre avis personnel.

La sociologie vise la société or la société est quelque chose dont on baigne dedans et on pense que l'on connaît tout sur la société.

2- Les applications/finalités de la sociologie

La politique est la finalité principale de la sociologie. Il y a d'autres domaines où la sociologie est utile, comme le marketing, le RH...

La finalité de la science est de la contrôler.

Un des domaines clés de la sociologie est la politique qui est une finalité. Plus spécifiquement, elle trouve un intérêt pour compléter les connaissances en économie comme pour les préférences des individus...

L'économie et la sociologie se complètent pour analyser jusqu'au bout un phénomène.

Par exemple en économie, on sait que les préférences d'un individu sont ce qu'elles sont et qu'elles ne sont pas les mêmes pour tout le monde. Mais on ne se demande pas pourquoi ils ont ces préférences, la sociologie sert donc à répondre à cette question.

Ex : retard des parents pour venir chercher les enfants à l'école, les économistes ont eu l'idée d'infliger une amende de 15€ aux parents qui arriveraient en retard. Mais cette contrainte d'amende n'a pas fonctionné et les retards des parents ont même augmenté car le fait de payer une amende donne le droit d'être en retard.

Finalement, ce système d'amende semble dégager la responsabilité des parents (coût d'opportunité expliqué par les économistes).

Cet exemple montre que la sociologie et l'économie peuvent se compléter pour étudier un problème de société. Il existe aujourd'hui des courants économiques qui intègrent des matières sociologiques dans leurs raisonnements.

II) Les débuts de la sociologie

1- Les précurseurs de la sociologie

A travers l'histoire de nombreux auteurs ont réalisés des écrits ressemblants à de la sociologie. En effet même certains écrits de Platon s'en rapproche.

Un des principaux précurseurs est **Montesquieu** avec son ouvrage « *L'esprit des lois* » où il essaie d'expliquer le lien entre certaines caractéristiques de pays (climats...) et le type de gouvernement qui marche pour les gouverner.

Au début du 19^e siècle est **Auguste Comte** est un précurseurs, il est enthousiaste quand à l'élan scientifique de son époque. Mais il va perdre son objectivité et n'est pas considéré comme un fondateur car il n'a pas appliqué ses théories et ses écrits.

Karl Marx est un théoricien communiste, historien, journaliste, sociologue... il s'est attaché à décrire le fonctionnement et les processus de la société. Il ne peut pas prétendre à l'appellation de sociologue car il voit une vision finale de l'histoire (suit un chemin prédéfini).

2- Les fondateurs de la sociologie

La sociologie est une discipline scientifique qui est plutôt récente 1890 et on considère que c'est l'oeuvre de deux auteurs **Emile Durkheim et Max Weber**. Souvent, les découvertes scientifiques sont rarement le fruit d'un seul génie. Souvent, les découvertes scientifiques résultent d'un contexte, de progrès, d'accumulation...

Le 19^e siècle est un siècle marqué par le progrès scientifique dans tous les domaines de la connaissances (physique, chimie, base de la médecine moderne...), changement économique, démographique...

La sociologie répond aux problèmes de son temps, mutations politiques...

Déjà c'était un siècle marqué par beaucoup de progrès scientifique, la science a évolué dans de nombreux domaines (Newton en physique, la chimie, Claude Bernard avec son « introduction à la médecine moderne »...). La sociologie répond aux problèmes de son temps, en effet les sociétés à cette époque ont connu de très nombreuses évolutions et mutations à tous les niveaux (ex : la révolution industrielle entraîne une croissance économique exponentielle). Tous ces changements amènent donc très logiquement des questions, notamment des questions sociétales (sociologie au EA : surtout sur l'immigration, assez logique).

Emile Durkheim (1858-1917), il écrit « **les règles de la méthode sociologique** » (1883), il commence à développer de manière très détaillée comment fonctionne la société ?

- Il explique à quel point il est important de se débarrasser des opinions, des idées reçues... pour faire de la sociologie et étudier la société. Il ne faut pas se baser sur notre morale, notre religion, nos idées...

- Il explique aussi comment faire des statistiques car à l'époque, il n'y avait pas de données.
- Comment on réalise des sondages, des enquêtes...
- Il va l'appliquer à beaucoup de domaines.

La première étude sociologie de Durkheim (1895) repose sur le **suicide**, à l'époque il se heurte à un certain scepticisme et on lui demande des preuves quand à l'intérêt de sa nouvelle discipline. Il s'intéresse au suicide car c'est la décision la plus intime, individuelle qu'un être humain peut être amené à prendre, cela porte sur des considérations psychologiques.

Après avoir recueilli des données, la question de lien entre l'individu et de la société à laquelle il appartient, leur caractéristiques sociales, leur métier, leur situation amoureuse, enfants ou non... très forts lien entre toutes ces données et le taux de suicide.

Le fonctionnement de la société à un rôle dans le suicide des individus. Il est souvent lié à un affaiblissement du lien social, l'anomie.

Il a écrit un livre sur la religion « Les formes élémentaires de la vie religieuse » (1912).

« Il convient d'analyser les faits sociaux comme des choses », essence même de la sociologie : on étudie les éléments qui compose la société comme si c'était des simple objects, un organe, un corps...

Faits sociaux = manières d'agir, de penser et de sentir qui exerce une contrainte sur les individus.

Max Weber (1864-1920), parle d'action sociale. Il a globalement la même idée que Durkheim sur l'analyse de la société.

Sa découverte majeure qu'il a expliqué de manière la plus fine est l'explication du lien entre pays de culture protestante et développement du capitalisme. « L'Ethique protestante et l'Esprit Capitaliste » (1904).

Le protestantisme : autres valeurs de tout ce qui va relever du rapport à l'argent, de propriété

Le capitalisme : Mode de production qui repose sur le droit de propriété privé, possession des moyens de productions et on peut l'accumuler.

Weber va montrer cette très forte compatibilité entre protestantisme et capitalisme.

À cela s'ajoute une idéologie quant au travail et à l'épargne.

CHAPITRE 1 : Comment les individus deviennent-ils des acteurs sociaux ?

Une des questions centrale de la sociologie (dès les premiers sociologues) est la question sociale = question fondatrice de la sociologie. Comment les sociétés font-elles pour tenir, comment les individus réussissent-ils à s'organiser dans la société malgré les différentes opinions...

Pour cela, il y a un concept qui répond à cette question = ce grand mécanisme sociologique est la socialisation.

A. Les mécanismes et les instances de la socialisation.

1. La socialisation : une longue intériorisation de normes et valeurs.

La **socialisation** est un processus par lequel les individus intériorisent tout au long de leur vie les normes et les valeurs de la société à laquelle ils appartiennent (groupe auquel on appartient).

Les **normes** sont les règles de vie en société qui s'appliquent à la majeure partie des individus qui la composent. Déroger à la norme peut exposer à des sanctions de diverses natures (formelles ou informelles).

Les normes formelles = elles ont un caractère officiel, inscrites dans la loi/règlement intérieur...
Ne pas respecter les règles formelles, risque de sanctions officielles/juridiques/pénales.

Les normes informelles = elles n'ont pas de caractère légal, non-dit, tacite... Sanctions informelles en cas de non respect.

Déroger à la norme peut exposer l'individu à de possible **sanctions négatives** (regards, moquerie, perte de statut sociale etc)

Beaucoup de normes que l'on tient comme universelle sont principalement des normes marquées dans le temps et dans l'espace.

(Exemple : manière de manger avec des couverts aujourd'hui/ heure de repas/ l'ordre des plats => norme qui n'a pas toujours existé, et n'est toujours pas adopté par tous. Moyen Age on dormait très relevé et on dormait « 2 nuits » 4h on se levait 1h30 et on rendormait 4h. Dormir à plein dans le même lit)

Même nos comportements les plus fondamentaux sont encadré par un ensemble de normes qui sont influencé majoritairement par la culture.

Ex : les photos de femmes envoyé sur discords et dire ce qu'on pense d'elle physiquement -> ils y a des critères de beauté différents selon les pays et les cultures, et donc ce que nous on peut trouver moche sera beau dans d'autre pays, ils sont des normes différentes

Les valeurs sont des idéaux, des concepts, des principes auxquels adhère la majeure partie des individus d'une société. Les valeurs vont guider les normes.

Max Weber propose 4 valeurs cardinales :

- Le beau = critère de beauté
- Le bien = comportement moralement acceptable
- Le juste = justice
- Le vrai = vérité scientifique

La socialisation intériorise les normes et les valeurs de la société dans laquelle on vit.

La culture d'une société = ensemble des normes et valeurs d'une société.

La socialisation, à force d'amener les individus à s'imprégner des normes et valeurs de leur société, donne aux individus des rôles sociaux.

Rôle social = ensemble de comportements attendus de la part d'un individu dans certaines circonstances et en fonction de son statut social et du contexte.

L'ensemble des rôles sociaux d'un individu est son **identité sociale**. Celle-ci évolue tout au long de notre vie (comme les rôles sociaux).

La socialisation est un processus universel ou les individus vont être amené à intégrer les normes et les valeurs de la société dans laquelle ils vivent. Elle façonne l'identité sociale des individus et est un vecteur d'homogénéité.

Pierre Bourdieu parle d'**habitus** = résultat de la socialisation, ensemble des comportements/dispositions que l'on a intériorisé/acquises lors du processus de socialisation et qui détermine le comportement de l'individu.

En général ce sont les valeurs qui vont guider les normes.

*Les normes et valeurs d'une société est appelé la **culture**.*

La culture peut être plus au moins large, il y a la culture d'un pays, d'une région, d'un milieu social, etc...

Le fait de s'imprégner des normes et valeur va engendrer chez les gens le développement des rôles sociaux.

Rôle social = ensemble de comportement attendu d'un individu en fonction de son statut social et du contexte.

Statut social = comment la société vous perçoit

On a plein de différents rôle sociaux qui évoluent durant notre vie, par ex : on a le rôle de sœur, le rôle d'amis, le rôle de consommateur dans un magasin, etc...

On attend pas les même comportements en fonction du contexte.

*L'ensemble de nos rôles sociaux constituent notre **identité sociale**.*

De ce fait notre identité sociale évolue tout au long de notre vie

- *La socialisation contribue donc à constituer l'identité sociale des individus.*

Un des sociologue les plus connu, Pierre Bourdieu, a défini la notion d'habitus.

*Selon Bourdieu, « **habitus** » c'est le résultat de la socialisation, ensemble des dispositions acquises, intériorisées lors du processus de socialisation et qui déterminent le comportement de l'individu.*

2. Les différentes instances de socialisation et leur action sur les individus

Socialisation primaire = socialisation de l'enfant

Socialisation secondaire = socialisation chez l'adulte

On va parler ici de la socialisation primaire, celle chez les enfants.

Instance de socialisation = organismes, structures, acteurs, entités, dans la société qui assurent la socialisation des individus en leur transmettant des valeurs et normes aux individus.

Ces instances de socialisation sont responsable dès l'enfance de l'intériorisation des normes et valeurs de la société

Il existe 4 instances majeurs de socialisation :

- La famille

En sociologie on parle de famille nucléaire(= celle avec qui on habite au quotidien).

C'est dans cette famille qu'on apprend la base des normes et valeurs qu'il faut pour bien vivre en société, la famille intervient en premier dès la naissance. On apprend l'affection, la langue, les rapports aux autres, les normes relatives à l'alimentation, ... Ce qu'on voit dans notre famille nous semble normal.

La manière de constituer nos rôle sociaux se fait en accords avec les normes de la familles ou au contraire en oppositions à ces normes. La cellule familiale est en générale puissance et durable.

- L'école

Elle est plus homogène que la famille, le message qui y est véhiculé est le même partout en général.

Un des éléments centraux de l'école c'est transmettre des valeurs notamment des valeurs républicaines tel que liberté, égalité, fraternité, démocratie, ...

Au-delà de ça l'école transmet des normes relatives à la vie en société, on est confronté pour la première fois à une hiérarchie, on subit l'autorité, les décisions, on appartient à un groupe. Elle constitue la base d'une culture commune.

Théorie du signal = Le diplôme est surtout la garantie d'un savoir être, qu'on peut gérer des situation stressantes, complexes, plutôt que de montrer que on sait faire une disserte ou résoudre tel ou tel problème de maths.

- **Les pairs (= les semblables)**

Les interactions avec les autres contribuent à façonner la personne qu'on est et nous faire intégrer les normes et valeurs.

Bcp de sociologue se sont intéressés aux jeux chez l'enfant puisque la socialisation de l'enfant avec les pairs passe notamment par les jeux . Les jeux sont un grand vecteur de socialisation. Les jeux permettent d'intégrer les normes et valeurs de la société dans laquelle on se trouve. Les jeu d'enfants peuvent être pour certains comme une société en miniature.

Ils permettent d'être confronter à la compétition mais aussi à la coopération avec quelqu'un d'autre.

- **Les médias**

Les médias inclus télé, radio, presse écrite, jeu vidéo, livres, musique, etc...

Les médias transmettent des normes et valeur a tout le monde mais en majorité chez les enfants et permettent de façonner nos rôles sociaux qui vont constituer notre identité sociale.

Les médias ne disent pas es choses clairement mais véhiculent de modèles à travers des figures idéalisés (héros de roman, de jeu vidéo, ...)

On voit bcp de comportements qui ne sont pas forcément les vrais comportement des gens dans la vie. Par exemple, dans les pub de jus d'orange ils montre toujours des familles très heureuse, sans problème, avec ce jus de fruit tout ira bien de votre corps, dans votre vie, etc...

Il existe deux modes de transmission des normes et valeurs :

- L'**inculcation** = Quand normes et valeurs sont transmises de façon explicite
- L'**imprégnation** = Quand normes et valeur sont transmise de façon implicites, par imitation...

La conformité sociale est la tendance des individus à respecter les normes et les valeurs de leur société/groupe (**Salomon Asch**).

II) La socialisation différenciée en fonction du genre et du milieu social

La socialisation n'opère pas de la même façon en fonction des individus : en fonction de leur genre et de leur milieu social.

1. La socialisation différenciée en fonction du genre

Le sexe est biologique.

Le genre est une notion sociale/culturelle qui est l'ensemble des traits de caractère, norme, valeurs et rôles sociaux en fonction du sexe de l'individu que la société leur associe.

Elle dépend de l'époque, du lieu...

Identité de genre = sexe + genre auquel on se reconnaît au sein d'une société.

Le découpage des genre en fonction du sexe biologique, peut se faire dans des sociétés en fonction de si on a accouché ou non (femme devient et est reconnue femme si elle a des enfants et est homme si elle n'a pas d'enfants, elle doit se plier aux activités des hommes...).

Les études en sociologie montre que les différences de genre sont souvent établies par les sociétés, par des mécanismes sociaux et culturels. La socio permet de mesurer ces différences, donner des outils pour les résorber... mais n'a pas d'opinion.
Les arguments d'appelle à la nature ne sont pas justifiés car la distinction naturelle artificielle n'est pas forcément juste.

Les différence entre les hommes et les femmes certaines considérées comme des inégalités. En socio de la consommation, un ensemble de biens et de services sont plus utilisées par des hommes ou des femmes

Ex : le maquillage est + utilisé par les femmes (il n'y a rien de naturel ou biologique quand au maquillage pour les femmes), cela relève de normes sociales.

Certains produits sont vendus différemment aux hommes et aux femmes.

Ex : gel douche = cheveux long, parfum, couleur, packaging, discours marketing (normes associé tous cela aux genres masculin ou féminin).

Les différences et inégalités commence dès l'école, les choix de parcours scolaires, des métiers... inégalités des salaires, dans les postes occupés...

Il peut y avoir des inégalités et des différences faites entre les petites filles et les petits garçons au sein même de la famille, on attend pas la même chose d'un fille que d'un garçon dans différentes tâches telles que le ménage (femmes), bricolage (homme).

Les instances de socialisation ont tendance à faire intérioriser des normes et de valeurs différentes et à catégoriser/traiter différemment les filles et les garçons (dès la crèche) : l'interprétation des pleurs d'un garçon = colère, énervement alors on va le punir / chez les filles les pleurs = peur, tristesse et elle sera réconfortée. Le petit enfant va intérioriser le fait que quand on est un garçon il ne faut pas pleurer (image de la force, de la virilité...).

On peut également s'intéresser au comportement des parents qui vont agir différemment, même si c'est souvent inconscient entre leur garçon et leur fille par ex : les jeux et les jouets très stéréotypés qui sont vecteur de socialisation.

On peut s'attendre à des évolutions dans le monde du travail (médecine et magistrature avec + de femmes), hausse de la féminité dans les postes à haute responsabilités.

2. La socialisation différenciée en fonction du milieu social

On remarque des différences en fonction des milieux sociaux, les inégalités économique s'auto-entretiennent avec des inégalités sociales. Qu'elle différence y-a-t-il entre corrélation et causalité ?

- Corrélée quand deux variables semblent évoluer dans le même sens mais ça ne veut pas dire qu'il y a causalité. EX : depuis qu'il y a des ceintures de sécurité il y a de moins en moins de morts, donc plus il y a de ceinture plus il y a de mort => FAUX

Le **milieu social** est le petit bout de société dans lequel on vit, il n'y a pas de découpage net des milieux sociaux. Cela va être considéré pour nous comme notre norme... En sociologie comme

en économie, on a une vision en tant que **professions et catégories socio-professionnelles (PCS)** : **permet d'approcher la notion de milieu social bien plus précisément.**

Le milieu social est multifactoriel (dépendre de l'habitat, niveau de revenu, d'étude, voisinage, religion). Pas de découpage bien net des milieux sociaux. On pourrait découper les milieux sociaux selon les revenus mais on ne peut pas définir clairement distinctement différents milieux sociaux. Mais cette **définition reste trop floue donc on utilisera les PCS** pour approcher la notion de milieu social. (CSP pareil même sens)

PCS : catégories faites par l'Insee pour que chacun appartienne à une et une seule PCS, l'avantage est que cela se base sur un seul et unique critère qui est la situation professionnelle.

Catégorie 1 : Agriculteurs et exploitants.

Catégorie 2 : Commerçants, artisans et chefs d'entreprises.

Catégorie 3 : Cadres (poste d'encadrement, à responsabilité) et professions intellectuelles supérieures.

Catégorie 4 : Professions intermédiaires.

Catégorie 5 : Employés.

Catégorie 6 : Ouvriers.

Généralement quand on est au chômage, on est classé dans la catégorie du dernier métier exercé (comme pour la catégorie 7 = retraités).

Quand on est au chômage mais que l'on a jamais travaillé on est classé dans la catégorie 8 = autres inactifs (+ enfants, jeunes...).

Grosso modo : PCS3=milieux favorisés / PCS6=milieux populaires.

C'est un outil statistiques qui va permettre de faire des statistiques.

La consommation explique les différences entre les différentes PCS. Dans certains cas, les revenus ne suffisent pas. On remarque une différences de consommation entre les employés et les ouvriers (alors que les revenus sont très proches).

Mais tous ne s'explique pas par le revenu, prenons l'exemple de la culture : le consommations culturels sont tous ce qui relève de la musique, des médias, des musées... par ex : la lecture est une activité pratiquée le plus par la catégorie 3 (alors que ce n'est pas une question de prix trop élevé).

Dans le domaine électoral on peut aussi retrouver des différences (vote par catégorie socioprofessionnelle).

Le domaine des couples on retrouve un caractère significatif de la PCS : les individus on tendance à se marier avec quelqu'un de la même catégorie socio professionnelle ou proche.

Homogamie = fait que les individus ont tendance à se marier entre PCS similaires ou proche.

Le domaine des études des enfants est le facteur le plus déterminant, on observe un phénomène de **reproduction sociale** : les enfants se retrouvent souvent à l'âge adulte dans une PCS similaire ou proche de celle de leurs parents.

52% des enfants de PCS3 deviennent PCS 3 à leur tour à l'âge adulte alors que la PCS 3 : 17/18% de la population totale.

Les enfants de PCS6 = environ 20% des enfants mais moins de 2% des personnes qui atteignent BAC+5 ou au delà.

On pourrait être tenté de dire que vu que les revenus moyens sont différents donc ça explique la consommation. Mais cela est plus différents. La CPS joue un rôle important. Dans certain cas R ou prix n on distingue des différences de consommation entre ouvriers et employés,

ouvrier dépensent plus pour leur logement, et employé plus pour la consommation. Tout ne s'explique pas par le prix. Domaine des consommations culturel

Consommations culturelles = tout ce qui révèle de la musique, culture, médias, concert musée théâtre etc..

La lecture : la CSP qui lit le plus est la 3^e et les enfants de catégories 3 lisent plus que les enfants d'autre CSP.

Attention : il existe des irrégularités

Programme regardé : le foot est plus regardé par les catégories 5/6, le gold 3, les anges 5/6, Arte 3. Ainsi les PUB sont en conséquence (pub voiture chères pour Arte et pubs différentes sur NRJ 12

Consommation alimentaire : qui mange majoritairement du poisson (cadre) qui mange plus le (Bourdieu parle souvent qu'un milieu pauvre on mange en quantité dans un gros plat alors qu'en CSP élevé on a plus de plat individuel plus raffiné)

Domaine électoral = il y a clairement un vote pour chaque catégorie (1 ET 2 à droite (Chef d'entreprise avec moins de revenu extrême droite), cadre privée droite, publique gauche, profession intermédiaire mitigé, ouvrier et employé historiquement à droite et de plus en plus RN,

Couple marié majoritairement **phénomène d'homogamie** = se marier avec des gens de CSP identique ou proche (30% identique, 70% très proche).

Étude (école, étude...) = phénomène de **reproduction sociale** (faits que les enfants se retrouvent à l'âge adulte dans une CSP proche ou identique à celle de leurs parents). Dans les couples mixtes l'enfant sera rattaché à la CSP de l'homme

- 52% des enfants de cadres deviennent cadre

Si la société était parfaitement égalitaire on devrait avoir 18 %
d'enfant de cadre qui deviennent cadre, 20% des enfants mais ce n'est que
5% des enfants qui atteignent le niveau bac + 5

Ce phénomène est lié à la socialisation qui entretient les différences entre les individus (Bourdieu critiquait l'école car ça reproduit les inégalités) mais le système scolaire est la meilleure chance de s'élever socialement mais les chances pour y parvenir sont inégalitaire

Pierre Bourdieu a étudié les différences de consommation a dressé des graphiques pour montrer les différents types de consommation des CSP. Le rapport. Au corps différent en fonction des milieux sociaux : jeune fille de milieu plus favorisé valorise les corps d'hommes plus musclé. Et si le cyclisme est le plus apprécié c'est que c'est le sport qui montre le développement de force. Grille de lecture des catégories.

Analyses, théories et explications

La question du fonctionnement scolaire

Éventualités qui peuvent faire que les enfants de cadres ont plus de chances de devenir cadre que des enfants d'ouvriers de devenir cadre.

Théorie et analyse de **Pierre Bourdieu** : Holisme VS la théorie de **Boudon** : Individualiste méthodologique

Le Holisme est l'idée selon laquelle on explique l'individu selon la société, une approche déterministe.

L'Individualisme méthodologique explique la société et les faits par les comportements individuels.

La théorie de Bourdieu, s'inscrit dans sa théorie des capitaux. C'est une grille de lecture globale et assez féconde. Les théories de Bourdieu ont très lourdement influencées les politiques éducatives.

La théorie de capitaux consiste à considérer que chaque individu est inégalement doté de 3 capitaux (selon son stock des capitaux suivant) : capital économique, capital social, capital culturel (+capital symbolique).

- **Capital économique** = richesse (revenus, patrimoine : épargne, placements...)
- **Capital social** = les connaissances en terme de personnes qui peuvent nous servir en tant que ressources, notre réseau (qualitatif).
- **Capital culturel** = l'ensemble des connaissances, notre culture générale (études, diplômes, langues parlés, musique...), biens et services culturels...

Bourdieu va expliquer les inégalités de réussite scolaire et professionnelles, avec ces très inégales dotations dans les différents capitaux (qualitatif).

Les capitaux ont tendance à interagir entre eux : le capital économique va influencer le capital social.

Ex : le couple de sociologues **Pinçon Charlot**, pratiques et rituels socioculturels de personnes aisées...

La pauvreté qualité de vie est une enquête où il faut cocher des cases et moins on a de cases cochées, plus on est pauvre.

Avoir un capital social étendu favorise le capital économique, cela peut marcher « au piston » avec le réseau de connaissances (obtenir un stage, obtenir un poste...).

Mark Granovetter est un sociologue américain qui a mis en avant l'importance du réseau de connaissance pour obtenir des postes élevés en interrogeant des cadres sur la manière dont ils sont arrivés à ce poste

Avec son article « la force des liens faibles », Granovetter montre :

Les liens forts sont les personnes proches (famille, amis proches)

Les liens faibles sont les connaissances, les amis d'amis...

Les liens faibles sont plus déterminants et plus nombreux que les liens forts pour l'obtention d'un poste.

Le capital économique tend à favoriser l'acquisition de capital culturel : plus on est riche plus on a les moyens d'étendre notre capital culturel. À l'inverse le capital culturel favorise le capital économique.

Socialisation anticipatrice = Intérioriser les normes et valeurs d'un milieu particulier pour y favoriser son intégration.

Le capital symbolique est l'idée selon laquelle les individus peuvent convertir leurs différents capitaux en capital symbolique (= valorisé, légitimé par les institutions) nuance le caractère holiste de Bourdieu.

L'idéal méritocratique vient se heurter ???

Deux réactions possible : l'école est la pire institution car c'est un instrument de domination et elle fait le tri entre les enfants ??

Raymond Boudon va donc proposer une grille de lecture s'inscrivant dans l'individualisme méthodologique ≠ individualisme, à l'inverse du holisme.

Individualisme à une tendance à valoriser l'individu au sein d'une société, par rapport à la collectivité.

L'individualisme méthodologique est le fait d'étudier l'individu et son comportement pour comprendre la société (inverse du holisme).

Boudon va reprendre un mécanisme : l'Analyse Coûts Avantages Risques (ACAR).

Individu après le bac et chaque année en étude sup a deux choix : faire des études supplémentaires ou entrer dans le monde du travail.

Boudon va montrer que l'ACAR ne va pas se présenter de la même manière en fonction du milieu social auquel on appartient.

Pour le milieu favorisé, l'avantage de faire et réussir ses études permet d'être semblable à son groupe de pairs, les coûts sont faibles...

Les coûts sont globalement les mêmes quelque soit le milieu social.

Pour les enfants issus de milieux moins favorisés, il y a moins de chances d'avoir un métier avec un haut poste..., on peut avoir un coût psychologique supplémentaire lié au fait de prendre ses distances par rapport à son milieu d'origine.

Un transfuge de classe est individu qui va s'élever socialement par rapport à son milieu social d'origine tel que la fait Edouard Louis avec son autobiographie Pour en finir avec Eddy Bellegueule.

III) La socialisation à l'âge adulte : la socialisation secondaire

La **socialisation secondaire** = celle qui intervient à l'âge adulte, sur des individus qui sont déjà socialisés.

Erwin Goffman fait des études sur les institutions totalitaires.

Les instances de socialisation évoluent à l'âge adulte, certaines vont de fait continuer à exister en tant qu'agent socialisateur. La scolarisation parentale va devenir de moins en moins utile.

On peut observer d'autres formes de socialisation comme avoir des enfants (parentalité), la socialisation à rebours (rétrosocialisation) qui irait dans le sens inverse qu'attendu.

La socialisation scolaire va évoluer et se diversifier/différencier selon les filières choisies.

Denis Segrestin étudie la socialisation professionnelle : l'entreprise comme instance de socialisation.

En lien avec les différents modes de production (Fordisme, Taylorisme, Toyotisme).

La socialisation par les pairs (collègues de travail, ami que l'on fréquente...), la socialisation médiatique évolue aussi.

À partir de là, on peut concevoir deux types de parcours :

- Socialisation secondaire dans le prolongement de la socialisation primaire.

- Socialisation secondaire peut s'inscrire en opposition / dans un décalage avec la socialisation primaire marquer une rupture avec celle ci entraînant certaines complications parfois.

CHAPITRE 2 : CONTRÔLE SOCIAL, DÉVIANCE ET DÉLINQUANCE

Par quels processus les individus peuvent-ils être amenés à respecter ou ne pas respecter les normes et valeurs de leur société ?

Comment la société met en place des mécanisme pour s'assurer que les individus respectent les normes et les valeurs ?

Comment la société met en place des mécanismes pour faire respecter les normes et valeurs (contrôle social) malgré tout il existe des comportements qui ne respectent pas les normes et valeurs (déviance = normes informelles et délinquance = règle formelles, légales).

Les normes et les valeurs (différentes d'un milieu social à une autre) d'une société sont la culture de cette société.

A. Le contrôle social

Le contrôle social est l'ensemble des processus qui amènent les individus à respecter les normes et les valeurs de leur société.

1. Typologie du contrôle social, lister et classer ces processus.

Le contrôle social interne vs Le contrôle social externe

Le contrôle social interne est celui qui vient de l'individu lui-même qui va spontanément s'orienter à respecter les normes et les valeurs de son groupe :

- **Conscience morale** est l'idée selon laquelle on est tous doté d'une conception du bien et du mal, qui va nous permettre d'agir en accord avec cette dite conscience morale (qui vient en partie de la socialisation) et avoir des comportements adéquats.
- **L'auto-contrôle** dû à l'anticipation de la sanction : anticipation de sanctions formelles/informelles de la société face à un comportement déviant, s'interdire certains comportements par peur du regard des autres ou tout simplement de la « peur du gendarme ».

Le contrôle social externe pour désigner tout ce qui va provenir de la société et qui est source de contrôle social (peut être à l'origine de sanctions positives ou négatives), ces différents vecteurs du contrôle social vont à travers les sanctions + et -, on va être amené à respecter les normes et les valeurs :

- **Contrôle social formel** : institutions officielles reconnues (respect des normes et valeurs : justice, police, institution scolaire...).
- **Contrôle social informel** : ne relève pas d'institutions spécialisées, il est le fait de tous. On peut parler de **stigmatisation** qui est un processus qui, à terme, marque l'individu ou le groupe d'un opprobre : les stigmatisés sont ceux et celles qui subissent une réprobation sociale parce qu'ils auraient contrevenu à une loi ou une norme sociale ; ils sont vus comme étant déviants.

La conformité sociale

La conformité sociale est le fait / la conduite que les individus respectent les normes et les valeurs de la société à laquelle ils appartiennent.

Les premières expériences sur la conformité sont de **Solomon Asch** avec l'ascenseur (voir vidéo YouTube).

Les expériences les plus fortes et plus dérangeantes aux résultats marquants sont les expériences de **Stanley Milgram**.

Ex : Montre que 62% des individus (cobayes) sont prêts à torturer les autres (décharges électriques) si les binômes (acteurs) répondaient mal du moment où ils trouvent sa légitime et que c'est une soumission à l'autorité.

En 2010 expérience du « jeu tv de la mort » sur TF1

2. L'évolution du contrôle social

La grande tendance est l'évolution des formes du contrôle social entre les sociétés traditionnelles (petits villages) et les sociétés modernes (grandes villes) mais il y a des gradients entre les deux.

Dans les sociétés traditionnelles, on a un contrôle social informel, de proximité et assez fort qui va s'exercer au sein des groupes primaires (proches).

Dans les sociétés modernes (individualisme, urbanisation, anonymat), on a un contrôle social plus formel avec des instances officielles, contrôle institutionnalisé... et les nouvelles technologies permettent de déboucher sur des nouvelles formes de contrôle social encore plus formalisées et institutionnalisées.

II) La déviance

1. Définition de la déviance

On définit un comportement déviant lorsque celui ci transgresse les normes et/ou les valeurs en vigueur dans une société ou un groupe donné.

N'est déviant qu'un comportement et non une personne.

Étant donné que les normes et valeurs sont propres à une société, de ce fait les comportements déviants ne sont que dans un contexte social donné.

Types de comportements déviants différents dans chaque société, ce qui peut être considéré comme un comportement déviant dans un groupe ne peut pas l'être dans un autre groupe.

La différence entre déviance et délinquance est que la délinquance on transgresse une norme formelle/juridique (la loi).

Ce qui nous intéresse sont les processus qui mènent à la déviance et potentiellement à la délinquance.

2. Les processus sociaux qui mènent à la déviance

A) La déviance : conséquence d'une situation d'anomie selon Emile Durkheim

La société est à l'origine des comportements des individus.

La notion **d'anomie** dans la tradition de Durkheim : l'absence de normes collectives suffisamment stables / affaiblissement des normes sociales = une perte de repères, confusions par rapport aux normes sociales...

Une hausse de la déviance peut être observée en même temps que les phases de grands changements économiques et sociaux.

Émile Durkheim (1858-1917) et ses successeurs définissent l'anomie comme l'absence de normes collectives suffisamment stables. Cette confusion des règles ne promet d'orienter le comportement des individus. Ceux-ci n'ayant plus de repères pour les guider dans leurs actions,

ont davantage tendance à adopter des comportements qui ne s'inscrivent plus dans les normes dictées par la société.

De telles analyses expliquent la hausse de la déviance dans les contextes de forts changements économiques et sociaux (Trente Glorieuses en France, Entre-Deux-Guerres en Allemagne...).

Les individus risquent également de connaître une situation anémique lorsque plusieurs systèmes de normes et de valeurs (plusieurs cultures) sont en concurrence chez un individu.

La sociologie (en particulier la sociologie américaine) foisonne d'études sur les parcours de migrants où culture d'origine et culture de la société d'accueil cohabitent de manière plus ou moins harmonieuse, ce qui peut donner lieu à des situations anémiques et parfois à des comportements déviants.

Philippe Bourgois écrit « In search of respect » et s'est intégré au sien des immigrés pour comprendre pourquoi ils sont tombés dans le trafic de drogue. Quand le système de normes et de valeurs de la société d'accueil est différent du système de leur société de base, il y a une perte de repères, une dissonance culturelle. Ils sont tombés dans ce trafic pour se rapprocher de leur société de base (pouvoir des hommes...).

B) La déviance : conséquence d'une situation d'anomie selon Robert King Merton

Le sociologue américain Robert King Merton définit l'anomie comme l'état de la société résultant d'une différence importante entre les buts qu'elle valorise et les moyens qu'elle met à disposition des individus pour parvenir aux dits buts, c'est-à-dire, la différence entre les normes et les valeurs auxquelles les individus sont censés adhérer et les chances réelles qu'ont les individus de pouvoir les respecter.

Dans une société anémique, certains individus (qualifiés d'innovateurs) vont alors adopter un comportement qui va transgresser les normes et/ou valeurs de la société, donc un comportement déviant, pour atteindre les buts qu'elle valorise.

Ex : valoriser les buts de consommation & bien être mais contrainte des revenus et les moyens limités qui sont mis en oeuvre pour cela...

C) La déviance comme produit d'un étiquetage

L'interactionnisme, explication des comportements individuels comme les résultats des interactions ??

On parle de parcours déviant ou de carrière déviante. La déviance est un processus qui enferme et l'individu ayant commis des actes déviants sera étiqueté par la société dans laquelle il appartient comme déviant. Il fait l'objet d'une stigmatisation qui va le pousser dans sa déviance.

On peut parler de prophétie auto-réalisatrice : il s'agit d'une situation dans laquelle un individu qui prédit ou s'attend à un événement, souvent négatif, modifie ses comportements en fonction de ses croyances, ce qui a pour conséquence de faire advenir la prophétie.

III) La mesure de la délinquance

1. Les méthodes de mesure du niveau de la délinquance

Les manquements à la loi (infractions) sont classés en trois types de délinquance de gravité croissante, elles ne sont pas jugées par les mêmes instances juridiques :

- **Les contraventions** sont elles-mêmes classées en 5 classes.

Les contraventions de la 1 à 4 classes sont jugées par un juge de proximité, les contraventions de 5 classe sont jugées par le tribunal de police.

- **Les délits** qui sont jugés par le tribunal correctionnel (drogues, vols, discriminations, homicides involontaires, harcèlement sexuel...).

- **Les crimes** qui sont jugés par les cours d'assises (homicides volontaires, viols, trafic à grande échelle, vols à main armée...).

L'état 4001 est le nom du fichier que publie tous les ans les services de police, gendarmeries et préfectures qui comptabilise pour un territoire toutes les infractions ayant eu recours à une procédure judiciaire.

Les enquêtes de victimation sont des enquêtes sociologiques réalisées par les organisations diverses qui interrogent les individus sur les éventuelles crimes, délits, contraventions dont ils ont été objet. On a réalisé des échantillons représentatifs. Enquête de criminalité auto-déclarée.

Tous les ans services de gendarmeries, police et préfecture publient un document « **l'Etat4001** » qui recense tous les crimes et délits qui ont amené à une procédure judiciaire sur une période donnée dans un territoire donné.

Pour compléter ses données, des organismes de recherches, des ONG vont essayer de faire des **enquêtes de victimation** pour avoir d'autres chiffres (méthode d'échantillon composé de proportion similaire à l'ensemble de la population).

Enquête de criminalité auto déclarée

Depuis la fin des Trente Glorieuses il y a une tendance générale de baisse des atteintes graves aux personnes, forte baisse des atteintes aux biens et hausse des atteintes aux personnes.

2. Les limites/difficultés de la mesure de la délinquance

En sociologie on parle du chiffre noir de la délinquance qui désigne l'écart entre ce que les chiffres de la délinquance mesurent (délinquance mesurée) et la délinquance réelle/effective. Tous les actes ne font pas l'objet d'une plainte ou d'une main courante lorsque qu'on est victime d'actes délictueux.

Une main courante est un signalement des faits sans que ça donne lieu à un engagement de poursuites immédiates.

Depuis la fin des 30 glorieuses → baisse des atteintes aux biens et hausse des atteintes aux personnes. (Baisse des atteintes grave aux personnes)

Limites de la mesure de la délinquance

Chiffre noir de la délinquance → l'écart entre les chiffres mesurés et la réalité observée.

Quels sont les causes de cet écart ?

- Tous les actes délictueux ne font pas l'objet d'une plainte ou main courante (signaler les faits sans que ça donne lieu à des poursuites immédiates EX : on se fait vandaliser la voiture sans savoir qui c'est)
- Tout le monde n'a pas confiance en les institutions...
- Personne trop proche de nous pour porter plainte

Variations des chiffres

- Davantage de chiffre avec les enquêtes, libéralisations de la parole... → hausse des viols etc → est-ce une hausse des faits ? → Probablement pas il y a plus de libéralisation de la parole.
- Chiffres peuvent varier sans que les actes changent → changement de législation
- Politique menée sur un délit particulier → hausse des délits → car plus de policiers sur le coup.